



# De jeunes dirigeants « optimistes »

La morosité ambiante, très peu pour eux ! Les jeunes dirigeants croient aux atouts du territoire. Pour enfoncer le clou, ils organisent une soirée sur « le pouvoir de l'optimisme », le 27 mars, à Bocapôle.

**Fabien GOUAULT**  
bressuire@courrier-ouest.com

L'actualité récente n'est pas très réjouissante, pour le tissu économique local. Mais ces difficultés réelles agiraient comme un miroir déformant, selon le Centre des jeunes dirigeants.

« Tout ne va pas si mal. Des entreprises sont aussi dans de meilleures situations. Mais c'est un complexe typiquement français, de ne pas parler des boîtes qui vont bien », insiste Pierre-Emmanuel Pineau.

Néanmoins, « l'activité économique est ainsi faite qu'il y a des purges par moments, malheureusement. Pour que des entreprises se créent, il faut que d'autres meurent. C'est la vie. Le problème, c'est de rebondir », insiste Pierre-Emmanuel Pineau.

**« Que les gens qui viennent repartent regonflés »**

En clair, le contexte actuel ne provoquerait pas de « crise des vocations » de dirigeant. « Il y a surtout, en France, une crise autour de la reprise. Il n'y a pas cette culture du travail en symbiose, d'où ces difficultés de cession et transmission. »

Foncièrement, donc, le Bocage dispose toujours de beaux atouts, selon le Centre des jeunes dirigeants, qui diffuse volontiers son message teinté d'optimisme. « Parlons des voies de circulation, de la 2 x 2 voies vers Cholet par exemple. Que peut faire le territoire pour être aspirant ? L'urbanisme ne suffit pas. Nous avons des équipements, des entreprises locales qu'il faut faire grandir, un cadre de vie et un coût



**Bressuire, mardi matin.** Eric Fonteneau et Pierre-Emmanuel Pineau veulent insuffler une dose de « positive attitude »

de la vie attractifs... Nous avons aussi une main-d'œuvre qualifiée, des gens travailleurs et plutôt consciencieux. C'est aussi un avantage, vis-à-vis de la concurrence. »

Cette volonté d'aller de l'avant est dans les gènes du Centre des jeunes dirigeants. Le président de l'antenne Nord Deux-Sèvres, Eric Fonteneau, insiste sur le fait que « l'échange, la formation et l'expérimentation »

constituent un axe majeur de l'association, « tout en véhiculant les valeurs humanistes de l'entreprise ».

Le thème de l'optimisme, retenu pour la soirée « Prestige » du 27 mars, est donc « porteur pour que notre structure s'ouvre sur le territoire. En faisant appel à des intervenants tels Philippe Bloch, Philippe Croizon et Edgar Grospron, on pense pouvoir toucher les mondes de l'entreprise, du sport, de

l'enseignement, du handicap. Et on veut surtout que les gens qui viendront repartent regonflés ! »

Le ton positif qui sera adopté ne sera pas pour autant idéaliste. Car « les difficultés ne se surmontent pas avec la méthode Coué ».

**Tarif : 35 €. Début de la soirée à 18 heures, jeudi 27 mars, à Bocapôle. Inscriptions dès que possible sur le site : [www.cjd79.com](http://www.cjd79.com).**

## Une « Soirée prestige », trois intervenants de haut vol

Le Centre des jeunes dirigeants (CJD) frappe un grand coup à travers cette nouvelle « Soirée prestige », en faisant appel à Philippe Bloch, Philippe Croizon et Edgar Grospron.

Entrepreneur, éditeur et éditorialiste, Philippe Bloch a « plusieurs cordes à son arc. Ce sera la branche économie de cette intervention », explique Pierre-Emmanuel Pineau.

« Sa philosophie est la suivante : si vous n'apprenez pas de vos échecs, vous ne progressez pas. »

La présence de Philippe Croizon, le

premier athlète handicapé à avoir relié les cinq continents à la nage, s'inscrit parfaitement dans le ton de cette soirée.

L'homme a surmonté des épreuves inouïes pour atteindre des objectifs insoupçonnés, à force de détermination.

Enfin, le champion olympique et triple champion du monde de ski de bosses, Edgar Grospron, livrera lui aussi ses ingrédients pour aborder certaines problématiques avec une approche plus offensive.



De gauche à droite : Edgar Grospron, Philippe Croizon et Philippe Bloch